

COLLOQUE NATIONAL SUR RACHID MIMOUNI À BOUMERDES

# La créativité algérienne entre position et moyens

Les collaborateurs de M. Bekki, directeur de la culture de la wilaya de Boumerdes, s'activent à finaliser un riche programme d'activités culturelles en hommage à l'écrivain algérien Rachid Mimouni. Ce programme, placé sous le patronage de M<sup>me</sup> Toumi, ministre de la Culture, se déroulera du 25 au 27 février, dates coïncidant avec le 11<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de l'auteur du *Fleuve détourné* et de pas moins d'une dizaine d'autres réalisations qui ont eu la reconnaissance internationale. Ce programme comprend plusieurs actions qui seront animées par des hommes de lettres et des universitaires. Ces activités se dérouleront à la Maison de la culture de Boumerdes qui porte le nom de l'écrivain. Ainsi, un colloque national est prévu pour étudier "La problématique de l'écriture en langue française et l'occidentalisme", "La créativité algérienne entre position et moyens", "Rachid Mimouni et la manière d'écrire autrement", et le dernier thème, "Rachid Mimouni ou la langue de la mémoire".



serait de concilier l'écriture arabophone, la traduction et l'écriture francophone", écrit dans le préambule de ce programme M<sup>me</sup> Tafat, qui précisément a été chargée de le peaufiner. Plusieurs personnalités de la littérature et du monde universitaire ont confirmé leur participation. Il s'agit de Wacini Laâredj, Saïd Boutadjine... Assia Djebbar, Boualem Sensal et Rachid

Boudjedra n'ont pas encore confirmé leur venue. Les œuvres d'autres écrivains d'expression francophone tels Kateb Yacine, Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun, Malek Haddad... seront aussi exposées à cette occasion. La participation de trois maisons d'édition est prévue. En plus de diverses et nombreuses activités programmées, le ministère de la Culture a donné son accord

pour l'instauration d'un prix annuel de 100 000 DA récompensant le jeune meilleur nouvelliste. Le jury composé de Wacini Laâredj, Saïd Boutadjine et de Bendjelid Fouzia, qui a préparé une thèse de doctorat ayant pour thème "L'écriture de la rupture dans l'œuvre romanesque de Rachid Mimouni", à l'université d'Oran, se réunira cette année pour attribuer pour la première fois ce prix. Cinq candidats ont d'ores et déjà remis leur travail à la direction de la culture.

"Rachid Mimouni nous a dérangés, nous a fait sortir de notre confort, nous a entraînés sur des sentiers non battus mais, bien sûr, nous a donné le plaisir, même grinçant, même brutal, de lire et de le lire. L'écriture de Rachid Mimouni est une littérature de combat, de courage et d'espoir", écrit la direction de la culture dans le préambule du programme. C'est une réhabilitation et une reconnaissance définitive par les siens de l'homme de l'ex-Rocher-Noir, de la littérature d'expression francophone algérienne et mondiale.

Abachi L.

## LA CONTEUSE NORA ACEVAL À LA LIBRAIRIE CHIHAB *Les mille et un contes de la charmeuse des fées*

Pour une fois, la conteuse Nora Aceval laisse ses contes de côté et raconte sa propre vie. Mais, cette "fuite" s'avère impossible puisque sa vie, elle-même, est un conte, où plutôt se fusionne avec lui.

"J'aime conter. Je trouve cet art extraordinaire, ça me submerge au point où je ne peux pas m'en passer", a-t-elle indiquée, mardi dernier, lors de la rencontre organisée à la librairie internationale Chihab, par présenter ses deux livres consacrés aux contes, en l'occurrence *Contes et traditions d'Algérie* et *Contes du djebel Amour*.

En effet, afin de sauvegarder la mémoire et d'éterniser la tradition séculaire et plusieurs fois millénaire, Nora Aceval a préféré écrire. Cependant, cette tâche s'avère difficile, notamment pour celui, comme M<sup>me</sup> Aceval, qui ne s'est habitué qu'à raconter. "J'ai trouvé d'énormes difficultés en passant de l'oral à l'écrit. Il m'a fallu entrer à l'université Villetaneuse, en France, pour en apprendre les techniques", a-t-elle révélée.

Quoi qu'il en soit, toutes ces années passées à l'université ne sont pas parties en fumée. Pour réussir, elle a fait des pieds et des mains, elle a dû cravacher, veiller, chercher. Et elle a si merveilleusement réussi. Le fruit de toutes ces peines se traduit en deux livres consacrés aux contes. Le premier s'intitule *Aux origines du monde, contes et traditions d'Algérie*, paru en décembre 2005 aux éditions Fides, en France. Ce livre est, en effet, un ensemble de 161 textes consacrés aux traditions algériennes et à ses contes.

Dans *Contes et traditions d'Algérie*, Nora Aceval déroule ses souvenirs d'enfance et déploie les pages de ses carnets de voyage qui l'ont mené à Alger,



Tiaret ou en Kabylie pour nous raconter un monde merveilleux où les hommes côtoient les êtres du monde de l'invisible, où les animaux parlent, où les djins et les saints habitent des histoires que l'ont raconté aux petits comme aux grands.

Quant au deuxième, *Contes du djebel Amour*, paru en février 2006 aux éditions Le Seuil, en France, il s'agit d'un ensemble de contes illustrés par Elen Usdin.

Née au début des années 1950 dans la tribu des Ouled Sidi Khalel, à Tounina dans la région de Tiaret, Nora Aceval perpétue la trace des conteurs traditionnels par la transmission des contes qui ont bercé son enfance.

Et c'est pour cette raison même qu'elle a dû abandonner son métier d'infirmière pour suivre les chemins tortueux mais magiques des contes.

De mère algérienne et de père français, Nora Aceval est établie en France depuis 1977. Cette double culture lui ouvre des horizons où le *Petit Poucet* de Charles Perrault découvre son double algérien Baïdro et où la *Blanche Neige* de Grimm se révèle semblable à *Fibule d'Argent* sur son chameau.

Hakim C.

## LITTÉRATURE

L'APPORT DE L'ASSOCIATION "UN LIVRE, UNE VIE"  
DE BOURGOGNE

### Enfin une bibliothèque à Mizrana !

Près d'un quart de siècle après sa création, la commune historique et désertifiée de Mizrana commence enfin à penser culture. En effet, grâce à l'association Un livre, une vie basée à Chénove dans la région de Bourgogne en France, une bibliothèque va ouvrir ses portes dans quelques semaines dans le chef-lieu. Pour ce faire, un colis de 1 100 livres est attendu à Mizrana.

La nature des ouvrages porte essentiellement sur des romans pour adulte et livres parascolaires. La liste a été communiquée depuis longtemps par l'association aux autorités locales qui l'ont fait, à leur tour, viser par les services du ministère de la Culture. Ses derniers ont assuré ces mêmes autorités de leur fournir aide et assistance pour créer la fameuse bibliothèque en offrant, dans un premier temps, un lot important de livres. A noter que dans le local affecté à cet usage, il n'existe aucun livre pour le moment.

Les livres sont déjà envoyés par bateau et une fois arrivés à Alger, le transit Soheib à Bab El-Oued s'occupera des formalités

douanières et de leur récupération. Kaci Chaouche s'est dit prêt à aider la localité en faisant comme il a l'habitude de le faire avec les autorités du centre culturel de la commune d'Ifissen, c'est-à-dire en cédant ses honoraires. Ainsi, en principe, les autorités de Mizrana ne payeront que les frais liés à l'emménagement, au manutentionnement et autres taxes douanières.

Pour accueillir ces livres, les autorités de Mizrana ont aménagé un local spacieux, à quelques pas du siège de l'APC. Aussi, il ne reste qu'à affecter un personnel pour sa gestion en attendant les premiers adhérents.

Pour rappel, l'association Un livre, une vie, créée en 1998 et présidée par M<sup>me</sup> Assia Yacine, native de Tizirt, a envoyé près de vingt mille ouvrages à ce jour au profit de différentes bibliothèques de la région. Ladite association est composée d'adhérents, en majorité des retraités amis de l'Algérie, qui s'occupent de la collecte, de la remise en état des livres et de leurs envois. Les bénévoles travaillent au siège de l'association près de quarante heures

par semaine. L'association fonctionne grâce aux subventions de la mairie de Chénove et du conseil régional de Bourgogne ainsi que la collecte des dons par ses membres qui organisent des quêtes et des appels aux généreux bienfaiteurs à travers l'Hexagone.

Sans doute convaincu par le travail de l'association, le maire de la ville de Chénove a récemment mis à sa disposition un nouveau local spacieux. L'impact du travail de l'association en Algérie se traduit par un regain d'intérêt pour la lecture constaté, par des bibliothécaires, chez les deux sexes et dans toutes les franges d'âge, suscité sans doute par la diversité et la richesse des étalages. Les mêmes gestionnaires notent également l'adhésion massive des jeunes, lycéens et collégiens, à la bibliothèque municipale de Tizirt et au centre culturel d'Ifissen.

A signaler enfin que dans le présent envoi, un carton de livres sera destiné à la bibliothèque du village Oumaden dans la commune d'Azzefoun.

Mohamed Ghernaout

## "Évian, regards croisés"

Nouvel ouvrage du miniaturiste Hachemi Ameur

Le célèbre artiste peintre et miniaturiste Hachemi Ameur, actuellement directeur de l'Ecole régionale des beaux-arts de Mostaganem, vient de publier son dernier ouvrage en date, intitulé *Évian, regards croisés*.

Ce dernier est à paraître dès le mois prochain en France, et ce, après avoir contribué par ses dessins et œuvres, on ne peut plus originales, à la confection de deux ouvrages parus déjà précédemment en l'occurrence, *Survivance* et *Introspection*. Hachemi Ameur se distinguera alors par ses miniatures et enlumi-

nures d'une rare beauté qui, en vérité, enlourdiront davantage le texte.

L'artiste mostaganémien rend ainsi hommage à une aussi belle contrée nommée *Haute-Savoie* et à travers laquelle, il apprendra à découvrir l'histoire et la civilisation d'un peuple mais également les splendeurs de sacrés paysages.

L'autre artiste mostaganémien, Mostafa Abderrahmane, est également présent dans ce chef-d'œuvre, et ce, à la faveur d'une série de photographies s'articulant autour de thèmes divers. Aussi, est-il prévu à Évian-les-Bains (France) du 20

mars au 1<sup>er</sup> avril, une grande exposition combinée à l'occasion d'un montage de projet culturel monté d'ailleurs, à l'occasion du 45<sup>e</sup> anniversaire de la signature historique des accords d'Évian. L'évènement est prévu à la galerie du château Fon Bonne où lors du vernissage d'ailleurs, l'artiste peintre algérien présentera et dédicacera son livre au public français notamment. Enfin, il est projeté à Mostaganem une rencontre artistique d'ici les mois à venir, et ce, avec la participation d'une délégation d'artistes de la Haute-Savoie.

Sid Ahmed Hadjar

## LE CHILIEN ENRIQUE ARRIAGADA KEHL À LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE D'ALGERIE

### Comment penser Amérique à travers l'art

Dans sa nouvelle édition, le café philosophique de la Bibliothèque nationale d'El Hamma a été consacré à la pensée sud-américaine. A cet effet, l'écrivain chilien Enrique Arriagada-Kehl a été invité, dimanche dernier, à donner un bref aperçu sur les artistes latino-américains et leur façon de voir leur région. Selon le conférencier, il est impossible de penser le continent américain sans se référer à ses intellectuels, ses artistes, bref à sa matière grise. De ce point de vue, et d'aucuns partageront cette opinion, la grandeur d'un pays dépend de la "couleur" de son intelligentsia. Même si cette couche se voit, notamment dans les pays sous-développés, brimée et anéantie, il n'en demeure pas moins que les noms de ceux qui ont relevé le défi.

"Le colonialisme a poussé les intellectuels latino-américains à émigrer notamment vers l'Europe et l'Amérique du Nord et au lieu de diffuser la culture latino-américaine, ils ont été, contrairement, influencés par les cultures de ces pays et sont revenus après l'indépendance des Etats latino-américains imprégnés de ces cultures qui ont dominé leur identité culturelle", a souligné le conférencier.

Selon Enrique Arriagada-Kehl, "le travail artistique a réussi à rapprocher le Dieu des pauvres. L'art, dans toutes ses dimensions a redonné de l'espoir à toutes ces couches qui boivent le calice de la pauvreté et de la misère jusqu'à la lie." Ce rapprochement se manifeste non seulement à tra-

vers la peinture, qui reproduit les souffrances au quotidien des Latino-Américains, mais aussi à travers les écrits qui resteront à jamais. La littérature, tout comme la peinture et l'ensemble des arts plastiques, a réussi à percer les humiliations du peuple pour en faire un trésor littéraire universel inépuisable.

En effet, qui ne se souvient de *L'automne du patriarche* de Gabriel Garcia Marquez, *La plus limpide région* de Carlos Fuentes ou encore *L'autre rive* de Julio Cortazar ?

Par ailleurs, l'écrivain Arriagada-Kehl, qui est également président de l'Institut de la pensée contemporaine au Chili, a appelé à "réinventer la pensée latino-américaine à partir de ses origines qui témoignent de la richesse de sa culture et de son patrimoine".

Il a, en outre, tenté de faire le lien entre la vision de l'artiste et l'évolution de l'Amérique latine à travers l'histoire, en présentant des tableaux sur les étapes historiques ayant marqué la région et la lecture de textes écrits par des poètes chiliens Pablo Neruda et mexicain Octavio Paz. Rappelant la transition du régime dictatorial au capitalisme et le conflit entre le Nord et le Sud, l'écrivain a appelé à "ouvrir la voie du dialogue entre les deux parties" estimant que le "seul moyen de prouver que les populations du Sud, notamment ceux de l'Amérique latine ont des origines ancestrales et une identité que le Nord se doit de respecter".

H. C.